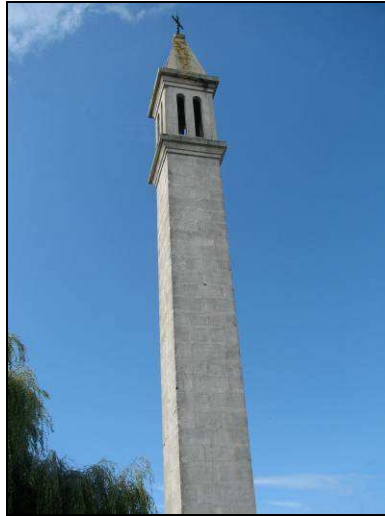


## La Tour Lanterne d'Angerville la Martel



Prêtre de la commune d'Angerville la Martel de 1931 à 1938, l'abbé MAURICE, engage de nombreuses démarches de développement des monuments de culte et de souvenir. Lors de recherches, il retrouve dans les archives paroissiales, l'existence d'une léproserie et d'un cimetière réservés aux lépreux. Au moyen âge cette maladie fortement contagieuse était très répandue dans notre région. Les registres de 1506 de l'archevêché de Rouen indiquent la nature des bâtiments et leurs noms. Edifié au hameau d'Ypreville route de sainte Hélène de Bondeville, elle s'appelle la chapelle des saints innocents de la croix de pierre. D'après les récits la croix de pierre avait été érigée en souvenir des morts du cimetière des lépreux.



Aujourd'hui, le terrain, propriété de monsieur BOUREILLE, ne présente plus de vestige de ces différents édifices. En 19.., on profita de la réfection cloché de l'église endommagé par un orage, pour récupérer l'ancienne croix de fer qui supportait le coq. On l'implanta en lieu et place de l'endroit supposé de la croix de pierre du cimetière des lépreux. Elle est toujours visible de la voie communale. En 1934, Angerville compte déjà parmi ses monuments, un imposant calvaire au hameau de Limerville. L'abbé MAURICE qui souhaite toujours développer les édifices de souvenir eu l'idée de

construire une lanterne des morts. Edifiées, pour la plupart au 12ème siècle, ce type de monument est peu courant dans notre région. L'architecture est simple, de forme variable, elles sont maçonnées, creuses et élancées. Un petit pavillon,

ajouré de plusieurs ouvertures, permettait au crépuscule de hisser, au moyen de poulies, une lampe destinée à éclairer et guider les défunts vers le repos éternel.

L'implantation de la tour, comme beaucoup d'autres, indique ou rappelle la présence d'un cimetière. A la fin des années 1700 avec l'éradication de la maladie les léproseries disparaissaient. Les derniers arpents de terre furent vendus par l'hospice de Grainville qui en avait hérité. Au fil du temps, les bâtiments et le cimetière ont disparu. En l'absence de vestige et d'un don de terrain en bordure de la route départementale l'abbé MAURICE décide d'engager la construction. Depuis 1936, elle rappelle à tous l'existence difficile de nos ancêtres et au crépuscule, un éclairage violet est observable.